

pourcentage environ supérieurs à ceux des Etats-Unis au premier trimestre de 1982.

- Les taux d'intérêt, qui ont monté en flèche au troisième trimestre de 1981, ont diminué sensiblement depuis. Le taux d'escompte a atteint le sommet de 21.24 pour cent en août, mais il a diminué depuis aux alentours de 15 pour cent. Divers types de taux d'intérêt n'ont toutefois pas chuté d'une marge semblable et les taux d'intérêt demeurent encore à des niveaux très élevés. Les forts taux d'intérêt au Canada traduisent les anticipations inflationnistes profondément enracinées et les taux d'intérêt élevés aux Etats-Unis. L'activité sur les marchés de crédit semble montrer plus de signes d'adaptation aux forts taux d'intérêt que l'on connaît. Au premier trimestre de 1982, le crédit consenti aux entreprises a diminué à un taux annuel de 5 pour cent, ce qui est un contraste prononcé par rapport à la croissance supérieure à 40 pour cent enregistrée en 1981. La progression de l'encours du crédit à la consommation et les prêts hypothécaires a également continué d'être hésitante. Quoique les taux d'intérêt à court terme aient été en général supérieurs au Canada comparativement aux Etats-Unis, la valeur extérieure du dollar canadien a été en baisse depuis le début de 1982.
  
- Le déficit au compte courant a augmenté de façon importante pour passer à \$6½ milliards en 1981 comparativement à \$2 milliards en 1980, en raison de la forte détérioration des termes de l'échange et d'une hausse substantielle des paiements d'intérêt nets. Il y a eu une sortie de capitaux considérable en investissements directs par suite des acquisitions des entreprises étrangères. Ceci a été financé par des nouvelles émissions nettes de titres canadiens vendus à l'étranger et des emprunts étrangers à court terme. L'excédent commercial du Canada au compte des marchandises a augmenté sensiblement pour passer à \$13.7 milliards en rythme annuel au premier trimestre de 1982 par rapport à \$11 milliards au quatrième trimestre de 1981.